Recherches ultimes Recherches sublimes

2022

Table des matières

Les pédagogies inclusives et féministes 5
Adopter une posture pédagogique féministe 5
Vers une pédagogie inclusive, sur les principes d'accessibilité universelle? 6
Former aux pédagogies inclusives et féministes 6
La mixité choisie 6
FALC 7
Accessibilité des locaux 8
CC-BY 2024 10

Les pédagogies inclusives et féministes

Être inclusif·ve dans l'apprentissage, c'est donner vraiment accès à toutes et tous aux contenus qu'on souhaite transmettre et cela, dans un environnement adapté. Et quand on dit toutes et tous, il n'est pas question de penser les apprenant·es comme un groupe homogène. Bien au contraire, il s'agit de prendre en compte les particularités de chacun·e et de s'adapter. Dans toutes les activités apprenant·es que propose le tiers-lieu, nous essayons de penser cette inclusion. Partant du constat que chacun·e a un rapport à l'apprentissage différent, un souvenir de l'école plus ou moins traumatisant, nous testons des outils et adaptons nos pédagogies. Ce travail s'enrichit d'années en années et n'est pas exclu d'imperfections.

Être apprenant c'est être vulnérable, être formateur·ice c'est adopter une posture adaptée !

Flux inscrit ses activités apprenantes dans une démarche d'éducation populaire. Nous envisageons l'expérience personnelle de chacun·e comme un levier d'enrichissement du groupe et de la formation en générale (voir : Organiser des chantiers collectifs).

Adopter une posture pédagogique féministe

Accueillir
Savoir accueillir, c'est rendre chaleureux et joyeux le temps passer au tiers-lieu. Lors des temps d'apprentissage, nous accueillions les apprenant·es avec un sourire, café/thé, un repas partagé et une chaise pour chacun·e !

Apprendre à son rythme
Dans la mesure du possible, nous accompagnant les apprenant·es à apprendre à leur rythme. Donc, non, je ne suis pas nul·le parce que je n'y arrive pas du 1er coup. Et Oui, je peux rater, et rater encore pour rater mieux ! L'apprentissage est pensé comme un espace-temps d'expérimentation, rarement soumis à un "contrôle" des acquis.

On apprend tout au long de la vie. Et on n'est pas toujours le·a même apprenant·e ! Rappelez-vous de vous, en 3eC en cours de math en mode "je papote avec mon voisin" au lieu d'écouter le cours sur les probas. Et maintenant, repensez à la dernière formation à laquelle vous vous êtes inscrit·es, cette formation que vous attendiez tant. Alors ? Avez-vous la même posture d'apprenant·e ?
Pour la·e formateurice, il s'agit de comprendre les "types" d'apprenant·es avec qui iel travaille, d'accompagner les apprenant·es à mieux se connaître en situation d'apprentissage, et d'adapter sa posture en fonction.

Savoir d'où on parle
Qu'on soit à la place de l'apprenant·e ou de la·e formateurice, nous sommes tou·tes pétri·es de stéréotypes. Dans les situations d'apprentissages à Flux, nous essayons de

conscientiser cela collectivement pour tenter de contourner nos biais sexistes, racistes, validistes, LGBTQIophobe, grossophobe, de classe sociale, etc.

- accueil en petits groupes / suivi individuel - personnalisé
- dans le faire et le faire ensemble

Vers une pédagogie inclusive, sur les principes d'accessibilité universelle?

Si la dynamique particulière d'apprentissage entre pairs et l'accompagnement individuel peut avoir lieu à Flux, la pédagogie inclusive est visée. En effet, plutôt que d'adapter des supports de formation de façon individuelle et personnalisée pour chaque personne en situation de handicap, le lieu d'apprentissage idéal serait celui qui propose d'emblée des alternatives pour apprendre. Il n'y pas une norme d'apprentissage, il y a plusieurs façon d'apprendre, aussi les moyens à dispositions devraient être tout aussi divers. Ainsi, chaque apprenant pourrait choisir en autonomie ce qui lui convient pour apprendre : c'est l'accessibilité universelle.

Le kafé Superflux devient progressivement un lieu de pédagogie inclusive et d'accessibilité universelle pour les bénévoles. Différents supports (écrits, visuels avec photos ou images) sont mis en service pour apprendre à commander ou préparer des boissons. Des marques pour reconnaitre les types de bières dans le frigo, par un code couleur ou des impressions 3D des logos pour distinguer les becs de la tireuse ont été réalisés par les jeunes bénévoles en situation de handicap de l'institut médico éducatif (IME DIPAS Championnet). Certains ne sont pas lecteur et ont des difficultés dans les apprentissages (troubles psy ou neurodéveloppementaux), ils ont eu besoin de ces supports pour apprendre. A l'usage, ces moyens alternatifs facilitent les apprentissages de tous les bénévoles du kafé.

L'inclusion devient donc bénéfique pour tout le monde.

Former aux pédagogies inclusives et féministes

Pour encourager à se saisir de postures pédagogiques féministes, Flux a accueilli Julie Garnier, formatrice et ingénieure pédagogique, à nous former sur ces pédagogies. La formation a été dispensée à deux reprises pour les adhérent·es et bénévoles des associations du lieu. L'enjeu était qu'un maximum de personnes partagent ces connaissances pour encourager à la pratique de pédagogies inclusives et féministes pour la suite des activités apprenantes du tiers-lieu. Partager une culture commune des pédagogies inclusives et féministes, c'est garantir un cadre d'apprentissage sécurisant.

La mixité choisie

Issue de la culture féministe, la mixité choisie est un choix délibéré, réfléchit et

délimité dans le temps de se réunir entre personnes appartenant à une ou plusieurs minorités opprimées et discriminées en excluant la participation de personnes appartenant aux groupes pouvant être oppressifs et discriminants. Ces pratiques sont ponctuelles et ne s'opposent pas à l'existence d'autres temps et lieux d'échanges mixtes. Il s'agit d'un outil et non d'une fin en soi.

A Flux, nous proposons plusieurs moments en mixité choisie :

- Permanences et groupes de parole de la CTEFS : étant pour nous évident que les questions de transidentité, confrontées à de nombreuses idées reçues et a priori, des temps d'accueil en mixité choisie sont apparus nécessaires pour faciliter l'accès aux personnes concernées qui le souhaiteraient, tout en leur permettant d'échanger entre pairs sur leurs vécus spécifiques
- Le hackereusespace : constatant que le fablab est spontanément un espace majoritairement fréquenté par des hommes, nous avons fait le choix d'ouvrir un créneau en mixité choisie "femmes et minorités de genre" tous les derniers vendredis de chaque mois, de 17h à 21h. L'enjeu est d'accompagnée les femmes et minorités de genre à se saisir des outils présents, dans un cadre rassurant.Le stéréotype selon lequel "la technique c'est pas pour moi" est tellement fort, qu'un temps de mixité choisie a été nécessaire. Après un an d'expérimentation, nous constatons que les femmes et minorités de genre qui initialement été venues un vendredi à la permanence en mixité choisie, reviennent désormais sur les temps d'ouverture hebdomadaire, les mardis !

- Le goûter perché : après une projection tout public d'un documentaire concernant l'association parisienne de la Maison Perchée, un temps d'entraide entre jeunes avec des troubles psy, diagnostiqués ou non s'est créée depuis 6 mois. Un jeune psychiatrisé et pairaidant professionnel en réhabilitation psychosociale porte ce moment de partage mensuel pendant 2h. Echange de ressources, temps de rencontre et de soutien pour rompre l'isolement que beaucoup vivent depuis longtemps, suite à des parcours d'hospitalisation et/ou de décrochage scolaire. Ce temps de rencontre en mixité choisie permet de partager des vécus similaires et des savoirs expérientiels entre jeunes psychiatrisés. Iels se retrouvent parfois en dehors ou reviennent sur d'autres activités, Flux devenant un espace plus safe.

Il est aussi important de visibiliser les adaptations nécessaires au développement de ces temps, afin de les articuler au mieux avec les autres activités du lieu et ainsi d'éviter au maximum les éventuelles frictions que peuvent occasionner le partage de l'espace. Cela passe par une réflexion préalable sur l'organisation de Flux lors de ces activités, ainsi qu'une pédagogie adaptée des organisateurs de ces temps auprès des différents bénévoles et du public.

La mixité choisie est pour nous un outil d'inclusion.

FALC

Le Facile à Lire et à Comprendre est une méthode créée en 2009 par Inclusion Europe : des personnes avec déficience intellectuelle de 9 pays se sont réunies pour revendiquer et rendre effectif ce droit à l'accès à l'information. Comment faire des choix lorsque l'information n'est pas compréhensible? Des règles s'appliquent pour écrire en FALC, tant sur la forme : mise en page bien organisée, phrase courte, une idée par ligne, couleur de police contrastée avec le fond, police sans empattement (sans serif tel arial en taille 14) ou le fond : éviter les synonymes et les métaphores, préférer des mots courants qui ont un seul sens possible, parler en “je” ou “vous” (pour n'en citer que quelques une). Des photos, images ou pictogrammes sont à associer pour illustrer le propos. Là encore, créé par et pour des personnes avec déficience intellectuelle, il bénéficie aussi aux personnes avec troubles dys ou sensoriel, parlant une autre langue, aux personnes âgées…

Le FALC se retrouve dans certains magazines ou des programmes politiques et porte le logo FALC icono. A Flux, les résidents en situation de handicap du foyer d'accueil médicalisé de Kerodet ont participé à l'élaboration de la carte du kafé en FALC.

L'adaptation de ce guide, au moins en partie a été réfléchie au début de la session d'écriture collaborative et devra être réalisée prochainement TODO.

Accessibilité des locaux

Quand on parle de pédagogies, le piège est de penser qu'il ne s'agit que d'affaires de l'esprit. Pourtant, les conditions logistiques et matérielles jouent un rôle essentiel dans la capacité qu'auront les personnes à venir apprendre et participer à nos actions.

La question financière est souvent un obstacle majeur : si notre public-cible n'a pas les moyens de s'offrir le prix de l'activité, et/ou s'il n'y a pas d'autre possibilité de financement de la participation, notre espace pédagogique ne sera pas inclusif.

L'aménagement de l'espace est un facteur d'inclusivité de la pédagogie à un niveau très littéral du terme. Si la porte est trop étroite pour qu'un fauteuil puisse passer, les personnes qui en dépendent ne pourront pas participer. Si la salle d'activités est au premier étage et qu'il n'y a pas d'élévateur, certaines personnes sont automatiquement exclues. Si les temps conviviaux passent systématiquement par l'alcool, les personnes qui n'en consomment pas pour des raisons religieuses ou médicales finiront par arrêter de venir. Sans change-bébé, les personnes avec des enfants en bas âge auront beaucoup de solutions à trouver pour se libérer. Avoir un distributeur de protections menstruelles peut aussi faciliter la participation. La liste de ces choix et attentions est longue, mais elle conditionne la capacité des un·es et autres à participer, et à se sentir pris·es en compte.

Pour apprendre, pour sortir de nos zones de confort intellectuel, nous devons être à l'aise avec notre zone de confort logistique : pouvoir s'appuyer sur une table à la bonne hauteur, un sol qui permet de se déplacer sans trébucher et une organisation de l'espace qui permet à différentes motricités de circuler, une acoustique qui prévient

la sur-stimulation auditive, un élévateur qui permet d'accéder à la salle, … autant de facteurs qui peuvent faciliter, ou rendre plus difficiles la participation de toutes et tous. Si nous ne les prenons pas en compte, inutile de déployer des trésors de pédagogie inclusive, puisque les personnes ne seront tout simplement pas là, ou pas en capacité de participer à 100%. Par des gestes concrets, notre espace qui se revendique des pédagogies inclusives et féministes se doit de penser les besoins des personnes au-delà du pur cadre pédagogique d'une activité… et montrer qu'on y a pensé.

CC-BY 2024